

# Le mépris de la cour :

la littérature anti-aulique en Europe  
(xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)



Tiré à part :  
Préface, par Nathalie Peyrebonne, Alexandre Tarrête et Marie-Claire Thomine

Confrontés à l'émergence de la société de cour, telle que Norbert Élias l'a analysée, les auteurs hésitent entre fascination et dénonciation. Avec ironie et parfois cynisme, la poésie, les narrations, le théâtre dépeignent à la fois les attraits et les dangers de la vie curiale. À côté des traités qui enseignent comment réussir dans le monde, de Castiglione à Gracián, fleurit aussi une littérature du refus ou de la satire, qui vilipende les valeurs de la cour, fait l'éloge de la retraite ou appelle à la révolte. Bien des œuvres sont traversées par ces postulats contradictoires, hésitant entre la recherche d'une morale adaptée aux contraintes sociales et la tentation de la fuite loin des cours corrompues et corruptrices. La publication en Espagne de l'ouvrage d'Antonio de Guevara, le *Mespris de la cour et l'éloge de la vie rustique* (1539), puis ses traductions à travers toute l'Europe, ont cristallisé un thème déjà très vivant dans la littérature antique puis médiévale : celui de la satire du milieu urbain, des sphères du pouvoir et de la cour, conjuguée à l'éloge d'une vie simple, « médiocre » et rustique. Cette topique morale et politique traverse ensuite toute la littérature et la philosophie politique, de la Renaissance à l'Âge classique.

Illustration : Andrea Mantegna, *La Cour de Louis III Gonzague* (détail), fresque du mur nord de la Chambre des Époux (1465-1474), Palais ducal de Mantoue © 2018. Photo Scala, Florence. Avec l'aimable autorisation du ministère des Biens et Activités culturels et du Tourisme (Italie)

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-3145-1

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

## LE MÉPRIS DE LA COUR

## CAHIERS SAULNIER

Derniers ouvrages parus

*Îles et Insulaires (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*

Frank Lestringant & Alexandre Tarrête (dir.)

*Paris, carrefour culturel autour de 1500*

Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi (dir.)

*Poésie et musique à la Renaissance*

Olivier Millet & Alice Tacaille (dir.)

*L'Unité du genre humain. Race et histoire à la Renaissance*

Frank Lestringant, Pierre-François Moreau & Alexandre Tarrête (dir.)

*L'Expérience du vers en France à la Renaissance*

Jean-Charles Monferran (dir.)

*La Poésie à la cour de François I<sup>er</sup>*

Jean-Eudes Girot (dir.)

*Contes et discours bigarrés*

Marie-Claire Thomine (dir.)

*La Renaissance de Lucrèce*

Emmanuel Naya (dir.)

Cahiers V. L. Saulnier  
35

# Le Mépris de la cour

## La littérature anti-aulique en Europe (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)

sous la direction de Nathalie Peyrebonne,  
Alexandre Tarrête et Marie-Claire Thomine



Ouvrage publié avec le soutien de l'Association V. L. Saulnier,  
du CELLF et du Conseil scientifique de Sorbonne Université (faculté des Lettres)

Sorbonne Université Presses est un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0590-2  
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018

versions numériques  
© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page ATELIER CHRISTIAN MILLET  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33) (0) 1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## PRÉFACE

Face à l'émergence progressive de la « société de cour » dans l'Europe moderne, les écrivains et les intellectuels hésitent entre fascination et dénonciation. Parallèlement au grand mouvement de « civilisation des mœurs » que Norbert Élias a analysé, et dont témoigne en particulier la publication du *Courtisan* de Castiglione (1528), fleurit ainsi une littérature du rejet de la cour, celle des déçus ou des réfractaires, des moralistes ou des insoumis, qui s'alimente aux traditions satiriques encore vivaces de l'Antiquité et du Moyen Âge. À l'opposé des livres qui enseignent comment réussir dans le monde, de Castiglione à Gracián, se développe une littérature du refus ou de la satire, qui vilipende les fausses valeurs du monde et fait l'éloge de la retraite, ou appelle à la révolte. Bien des œuvres sont traversées par ces postulations contradictoires, hésitant entre recherche d'une morale adaptée aux contraintes sociales et tentation de la fuite loin des cours corrompues et corruptrices. À l'imagination utopique de la cour idéale répond de manière symétrique la dénonciation des travers de la cour réelle.

La poésie, les narrations et le théâtre dépeignent à la fois les attraits et les dangers de la vie curiale. En effet, une fois dissipés les mirages du luxe et de la réussite sociale, la cour apparaît vite à ceux qui la fréquentent comme un lieu d'inconfort, d'aliénation, de « servitude volontaire », où tous les vices prospèrent. Se tisse alors une dialectique féconde croisant la tradition livresque, qui fournit motifs et personnages (le courtisan, le flatteur, le favori...) et l'expérience personnelle de l'écrivain-voyageur, souvent homme de cour lui-même, rarement comblé, souvent déçu, jamais avare de réflexions et de critiques. L'opposition canonique entre ville et campagne est compliquée par l'existence de plusieurs cours, par les migrations de la cour de ville en ville, ou par les voyages des écrivains d'un royaume à l'autre.

Le regard de vérité jeté par le satiriste sur un monde corrompu se trouble parfois d'aigreur personnelle, mais le sujet se constitue par ses refus. Plus largement, la cour apparaît comme un microcosme, un condensé de la vie humaine, lieu des passions, des espoirs, des désillusions, des succès et des vicissitudes.

Pauline M. Smith avait proposé en 1966 un précieux état des lieux de la littérature anti-aulique, limité toutefois au domaine français, dans son ouvrage de référence, *The Anti-Courtier trend in Sixteenth-Century French Literature* (Genève, Droz, 1966). Cinquante ans plus tard, il nous a semblé opportun de rouvrir ce dossier, en élargissant l'enquête aux autres littératures européennes et

aux échanges culturels complexes qui s'établissent entre elles, entre Renaissance et Âge classique.

Les études ici réunies s'intéressent aux variations fertiles de cette topique : la critique de la cour peut en effet exprimer successivement l'esprit chrétien de la satire érasmienne, l'esprit d'indépendance des idéaux nobiliaires et féodaux, ou l'insoumission libertine face aux pouvoirs. On connaît les ambivalences idéologiques du rire : la satire peut aussi bien conforter les valeurs régnautes que fragiliser le pouvoir. La polémique anti-curiale se mêle à d'autres querelles qui ont polarisé le champ littéraire : la querelle des femmes et des « amies de cour », ou la critique récurrente des favoris. La topique anti-curiale migre aussi d'un genre à l'autre : du sermon à l'épître – en prose ou en vers –, du traité au dialogue, du fabliau à la satire, de la nouvelle au théâtre. La rhétorique du blâme se complète de celle de l'éloge, le réalisme social sert de matière à l'esprit le plus acéré.

8 La publication du best-seller d'Antonio de Guevara, *Le Mespris de la cour et l'éloge de la vie rustique* (*Libro LLamado Menosprecio de corte y alabanza de aldea*, 1539), a joué ici le rôle d'un fil rouge. Sa diffusion en Europe, grâce à de nombreuses traductions, a cristallisé un thème désormais central, celui de la satire de la cour, du milieu urbain et des sphères du pouvoir, conjuguée à l'éloge d'une vie simple, « médiocre » et rustique.

Au fil des études qui vont suivre se trouvent passées au crible les différentes monarchies d'Europe, du xvi<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> siècle, de l'Allemagne, avec la cour de l'archevêque de Mayence Albert de Brandebourg, à l'Espagne avec les cours de Charles Quint, de Philippe II ou de Philippe III, à la France de François I<sup>er</sup> à celle d'Henri II, d'Henri III et d'Henri IV, à l'Italie avec la cour de Ferrare ou la cour papale à Rome, jusqu'à l'Angleterre des Tudors ; c'est une traversée des littératures européennes qui s'esquisse ici, à travers quelques sondages centrés sur des œuvres importantes, et parfois encore méconnues.

Nathalie Peyrebonne, Alexandre Tarrête, Marie-Claire Thomine

## TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Nathalie Peyrebonne, Alexandre Tarrête et Marie-Claire Thomine.....	7
Le mépris de cour : Scève, d'Aubigné.....	9
Frank Lestringant	

### PREMIÈRE PARTIE FRANCE ET ALLEMAGNE

Satire anti-curiale et émergence du sujet par la négative.....	19
Pascal Debailly	
Des <i>Regrets</i> aux <i>Divers jeux rustiques</i> : un tournant de la satire renaissante ? L'exemple du mépris de la cour.....	33
Bernd Renner	
Comment défendre la cour ? Le <i>Discours de la Court</i> (1543) de Claude Chappuys.....	51
Ulrich Langer	
La critique de la cour dans le <i>Misaulus sive Aula</i> d'Ulrich von Hutten : un exercice de style ?.....	67
Brigitte Gauvin	
« Par mal'heur, les dames peuvent tout ». La première vague d'antiféminisme en France au XVI <sup>e</sup> siècle.....	83
Maurice Daumas	
Histoires secrètes des courtisans : Pierre de Brantôme et la cour méprisée.....	93
Emily Butterworth	

### DEUXIÈME PARTIE ÉCHANGES EUROPÉENS

« L'incommodité de la grandeur ». Lectures de Plutarque d'Érasme à Montaigne.....	107
Blandine Perona	
L'éloge paradoxal du favori de cour. La réception de l' <i>Aviso de privado</i> d'Antonio de Guevara en France dans la première moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	125
Delphine Amstutz	

Les éditions anglaises du <i>Mépris de la cour</i> de Guevara :usages d'une traduction.....	139
Susan Baddeley	
« [...] <i>qui perduto ho il canto, il gioco, il riso</i> » :La satire de la cour entre Italie et France (1540-1580) .....	153
Concetta Cavallini	

### TROISIÈME PARTIE ITALIE ET ESPAGNE

330

« <i>Fuggo sdegno di principe</i> » : Le renversement du discours courtois dans trois dialogues de Torquato Tasso .....	175
Silvia d'Amico	
Misères de la cour dans la littérature espagnole de la Renaissance .....	191
María del Rosario Martínez Navarro	
La critique de la cour d'Espagne par Bartolomé Leonardo de Argensola au tournant du XVI <sup>e</sup> siècle.....	203
Hélène Tropé	
Vil(le) anomie de picaros et évolution de la conception du service dans les Cours ...	217
Cécile Bertin-Élisabeth	
Cour et campagne dans quelques pièces espagnoles de la fin du XVI <sup>e</sup> siècle et du début du XVII <sup>e</sup> siècle .....	239
Juan Carlos Garrot Zambrana	
Mépris de la cour et art de gouverner dans la littérature politique (Espagne, fin XVI <sup>e</sup> -début XVII <sup>e</sup> siècle).....	251
Alexandra Merle	
De la chronique au sermon : Moraliser la cour au début du règne de Philippe III....	265
Sarah Voinier	
<i>Lejos de la curiosa pesadumbre</i> . Un lieu retranché de la cour : l'épître en vers espagnole du XVII <sup>e</sup> siècle .....	281
Mercedes Blanco	
Catalogue des ouvrages exposés à la Bibliothèque de la Sorbonne .....	303
Jacqueline Artier et Isabelle Diry	
Index nominum .....	317
Association V.L. Saulnier .....	323
Activités du centre V. L. Saulnier .....	327
Table des matières .....	329



